

Balisage à l'aven Souchon avec l'EDS30

Le 27 juin 2015 par Jacques Sanna

J'avais proposé à Adrien Gaubert (BE resp. de l'EDS30) de former les jeunes spéléos à la préservation des cavités sensibles en allant baliser un réseau dans l'aven Souchon (dernier réseau découvert en 2009 dites « Diacalse Blanche »). Jean-Louis Galéra nous expliqua la marche à suivre et nous donna les piquets et le fil nylon. Nous avons aussi une perforatrice sur accus prêtée par l'ASM (Association Spéléologique Mursoise - 84) et j'avais amené la balayette, la pelle, le maillet en caoutchouc et 1 sac poubelle pour collecter et sortir la poudre des perçages.

Au RDV à Montclus Jean-Louis est là et après son exposé il ne descendra pas avec nous car problème de santé. Le repos sera bénéfique pour lui.

L'équipe de l'EDS30 est constituée aujourd'hui par Camille, Adrien PM (petit modèle), Maël et Justin.

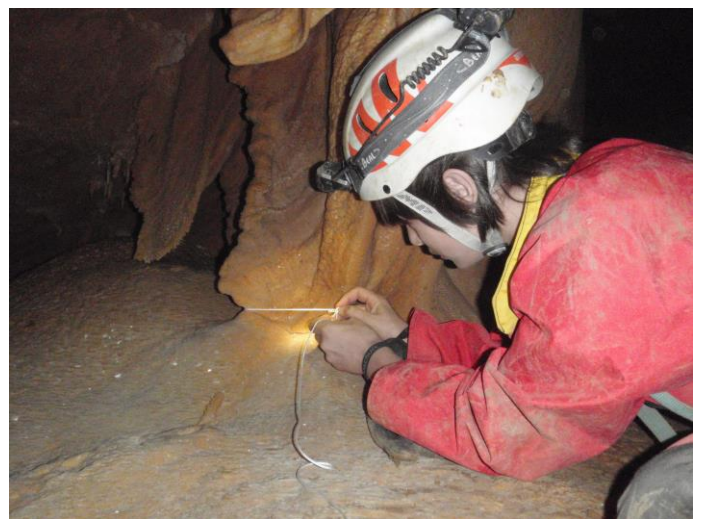
Maël équipe jusqu'au P12 et, pendant qu'ils vont baliser l'endroit où se trouve les restes calcifiés d'un crâne de cervidé (au bout du couloir qui longe le balcon du P12), j'installe la corde dans ce puits.

Ensuite le balisage reprend au pied de la « cascade pétrifiée » (dôme stalagmitique d'une dizaine de mètres de haut et représentée sur la topo., ci-dessous, par une petite montagne rouge). Là, il y aura besoin de revenir avec 1 pulvérisateur d'eau et une brosse pour tenter de nettoyer des traces de bottes argileuses apparaissant hors du cheminement 1^{er} qui souillent inconsidérément ce monument naturel.

C'est le résultat de la venue de visiteurs peu respectueux de laisser l'image la moins détériorée possible des merveilles qu'offre le monde souterrain à ceux qui viendront après eux.



Maël s'applique à équiper la vire et le ressaut de 4m.



Adrien PM commence à accrocher le fil du balisage.

Depuis 2009, année de ma 1^{ère} visite dans cet aven, les changements liés aux marques de passages débordant de + en plus du tracé commun, et à la casse intempestive, sautent aux yeux.

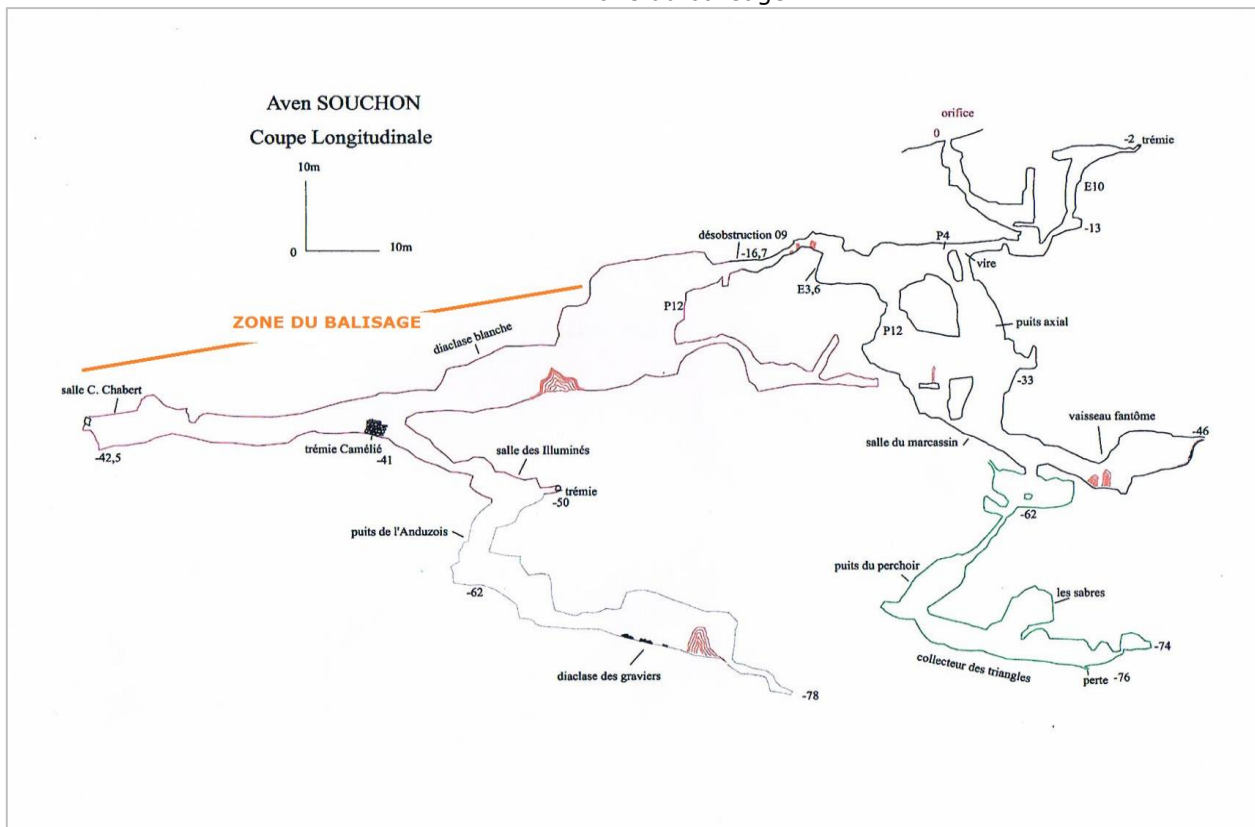
Si nous ne faisons rien, qu'en sera-t-il plus tard ?

Ce que la nature a mis des centaines et des milliers d'années à façonner serait souillé et détruit en moins de 10 !

Il est temps de commencer à avoir une autre perspective sur notre manière de considérer le privilège que nous avons de découvrir ce qui est inconnu aux yeux de la plupart, et d'en prendre soin comme si c'était nous-même.

Mais revenons à la séance de balisage :

Zone du balisage



Coupe de la cavité tirée de Spéléomag n°71-2010 – Laurent Boulard, Michel Chabaud, Régis Charavel, Jean-Louis Galera, Jean-Claude Girard, Jean-Louis Souchon.

Il semblerait, d'après les expériences déjà réalisées, que poser une ligne directrice pour cheminer dans une cavité fragile participe à la conserver proche de son état d'origine. Il est donc important de prendre le temps et choisir scrupuleusement son tracé. Plus cela est fait au début de la découverte (c'est le cas lors de découvertes de cavités avec des vestiges préhistorique) et plus ce constat sera probant.

Ici, les passages répétés et désordonnés nous influencent et sèment la confusion. En effets, plusieurs directions sont marquées au sol par endroit. Donc, le choix est difficile. Nous faisons confiance au bon sens et le balisage avance facilement.

La bobine de fil fournie par Jean-Louis baisse à vue d'œil et bientôt est toute vide, le temps aussi nous rappelle à lui.

Nous ne pourrons terminer cette fois-ci. Qu'importe, mieux vaut ne pas négliger ce travail de préservation, nous reprendrons à la rentrée de septembre.



Camille balaye la poussière du perçage.



Petit-à-petit le balisage avance.

Depuis des années il existe 1 large débat portant sur la préservation des « trésors » que renferme le monde souterrain. La solution première mise en place était de cacher à la plupart les trouvailles extraordinaires.

Il s'avère que cela ne marche pas vraiment car, même s'il n'y a pas de publication, le bouche-à-oreille va très vite : C'est dit à 1 bon copain, puis il le dit au sien et ce dernier à d'autres et cela devient 1 secret de polichinelle.

A notre époque, où la recherche d'émotions fortes, l'envie de quitter les chemins battus pour aller dans des lieux non atteints par la société consommatrice de ce que lui offre la nature, d'autres moyens sont mis en œuvre :

- Etablissement de conventions entre les propriétaires des terrains, où s'ouvrent les cavités, et le CDS30 pour en gérer l'accès (tous les fédérés de la FFS peuvent faire la demande pour la visite ou travaux).
- Placer 1 balisage en laissant la conscience du cœur (et pas du mental) des individus respecter les lieux. Cela n'empêche pas ceux qui ont envie de fouiller ou sortir des balisages (photo) de le faire en contactant les découvreurs, ou en prenant garde d'éviter de laisser les traces de leurs passages.

Aussi, il est possible de se renseigner avant sur la topographie, ou échanger avec ceux qui connaissent, pour voir si en passant hors du balisage cela a été reconnu et s'il y a 1 intérêt ou pas.

Il me semble que tout dans le monde de l'humanité se calque sur ce qui est évoqué là : Changer cette habitude de détruire ce qui ne se renouvèlera pas de si tôt ou plus du tout. Cette habitude morbide de consommer à outrance, aveuglément ou pour une question de profits financiers ce que nous offre la nature si généreusement.

Nous dépensons autant d'énergie à détruire qu'à préserver alors que choisissons-nous ?



La « cascade pétrifiée » avec des marques argileuses en bas.